

La néolithisation de la Méditerranée occidentale : sur la piste des pionniers ?

JEAN GUILAINE, GARYFALIA METALLINO ET JEAN-FRANÇOIS BERGER

RÉSUMÉ

La grotte des Arene Candide (Finale Ligure, Italie) est caractérisée, dans les niveaux du Néolithique ancien, par une céramique originale décorée selon la technique du « sillon d'impressions ». Il en résulte un faciès particulier, connu depuis les publications de L. Bernabò Brea, qui se distingue des autres groupes à poterie imprimée (« *impressa* ») de la péninsule italique. Or, au cours de ces dernières années, plusieurs sites relevant de cet horizon culturel ont été reconnus en France méridionale et en Espagne méditerranéenne. Les datations radiocarbone indiquent clairement qu'il s'agit d'un horizon précoce, contemporain de la première diffusion du Néolithique en Méditerranée occidentale et antérieur au développement du « Cardial » jusqu'ici considéré comme la plus ancienne version néolithique de l'Ouest méditerranéen. Mais ce faciès a-t-il émergé en Ligurie même ? La présente enquête montre qu'en fait ce marqueur est déjà présent plus à l'Est, en Méditerranée sud-adriatique, et qu'il est notamment attesté à Sidari (Grèce de l'Ouest) ainsi que sur d'autres sites siciliens ou italiens. On dispose donc aujourd'hui d'un premier aperçu de gisements le plus souvent côtiers qui, de la Grèce occidentale à l'Andalousie, révèlent l'existence d'une première « vague » néolithique ayant propagé, par voie maritime, l'économie de production.

MOTS CLÉS : Néolithisation, pionniérisme, céramique « *impressa* », sillon d'impressions, Méditerranée occidentale.

RESUMEN

La neolitización del Mediterráneo occidental: ¿sobre la pista de los pioneros? En sus niveles del Neolítico antiguo, el yacimiento ligur de Arene Candide (Finale Ligure, Italia) viene caracterizado por una cerámica original decorada con la técnica del *sillon d'impressions*. Dicha cerámica, conocida desde las publicaciones de L. Bernabò Brea, determina una facies particular que se distingue de las otras facies o grupos con cerámica impresa de la península itálica (grupos *a impressa*). Ahora bien, en el curso de los últimos años, en el sur de Francia y en la España mediterránea, han sido reconocidos diversos yacimientos adscribibles a este horizonte cultural. Las dataciones de radiocarbono indican claramente que se trata de un horizonte precoz, contemporáneo de la primera difusión del Neolítico en el Mediterráneo occidental y anterior al desarrollo del "Cardial", considerado tradicionalmente este como la manifestación neolítica más antigua del oeste mediterráneo. La pregunta, sin embargo, es si esta facies u horizonte ha surgido en la propia Liguria. El presente trabajo muestra que, de hecho, sus marcadores distintivos se encuentran ya presentes más al este, en el Mediterráneo sur-adriático, atestiguados en Sidari (oeste de Grecia) y en otros yacimientos de Sicilia y el sur de la península italiana. Así pues, se cuenta hoy en día con un conjunto de yacimientos mayormente costeros que, desde Grecia occidental hasta Andalucía, revelan la existencia de una primera "oleada" neolítica que habría propagado, por vía marítima, la economía de producción.

PALABRAS CLAVE: Neolitización, pionerismo, cerámica impresa, *sillon d'impressions*, Mediterráneo occidental.

Les modalités de la transmission de l'économie néolithique du Proche-Orient à l'Occident méditerranéen ne sont pas encore clairement établies dans le détail. En évoquant les deux grandes artères de la propagation du Néolithique, l'une, maritime par la Méditerranée, l'autre, terrestre par le bassin du Danube, V. G. Childe s'en tenait à un scénario global très schématique (Childe, 1925). Plus tard, L. Bernabò Brea, adoptant cette thèse diffusionniste mais souhaitant approfondir les caractères de cette transmission, rapprocha diverses cultures à céramiques imprimées et considéra qu'elles avaient été les vecteurs du Néolithique, du Levant jusqu'à la péninsule Ibérique (Bernabò Brea, 1950). En les regroupant dans un même horizon, il en minimisait volontairement les différences alors que la variabilité morphologique et décorative de leurs

productions est souvent bien affirmée (Guilaine, 1976). De plus les liens génétiques entre les groupes à poterie imprimée de la Cilicie au Liban et ceux de Méditerranée centrale et occidentale (Fuggazzola et al., 2002) ne sont pas démontrés à partir de jalons géographiques continus. Outre les divergences techniques, morphologiques et ornementales entre les poteries de la Dark Faced Burnished Ware (Balossi Restelli, 2006) et celles de l'Impressa italo-adriatique, les oppositions portent aussi sur les caractères de l'habitat et sur le lithique (armatures perçantes en Orient / flèches tranchantes en Méditerranée centrale). On soustraira par ailleurs du Néolithique ancien libanais les fameux poignards de Byblos (Cauvin, 1994) qui semblent plutôt relever du PPNB par suite d'un mélange de couches sur ce site (Garfinkel, 2004).

Les difficultés à trouver des jalons insulaires dans cette éventuelle diffusion méditerranéenne sont évidentes. C'est ainsi que Chypre dont les relations maritimes avec le Levant-Nord sont très précoces (Vigne et al., 2012) ne peut être considérée comme un relais potentiel car la céramique ne s'y développe que très tardivement lors de la culture de Sotira, au Ve millénaire avant notre ère. La présence sporadique à Khirokitia d'une céramique grise plus ancienne manque de consistance pour être valablement prise en compte (Dikaios, 1953).

Autre île importante dans une éventuelle transmission vers l'Ouest, la Crète n'apporte pas de données convaincantes. Le néolithique s'implante sur cette île à Cnossos vers 7000 / 6800 BC à un stade acéramique (Evans, 1964 ; Efstratiou et al., 2004). Par contre le site n'est l'objet que de fréquentations peu consistantes durant la plage du Néolithique ancien grec (- 6500 / - 5800 BC). Son occupation reprend aux alentours de 5500 BC comme l'indiquent les datations des récentes interventions de N. Efstratiou c'est-à-dire au Néolithique moyen. Un hiatus semble donc exister à Cnossos entre l'horizon acéramique et les premières strates avec poteries. Par leur style, ces dernières relèvent globalement du Néolithique moyen, de sorte que les dénominations de J. Evans les concernant (Early Neolithic I, Early Neolithic II) peuvent prêter à confusion en regard de la chronologie égéenne générale (Guilaine, 2003). Chypre et la Crète ne semblent donc guère, en l'état des données, avoir été des relais dans l'éventuelle propagation vers l'Ouest de céramiques imprimées orientales.

1. LES GROUPES NÉOLITHIQUES À CÉRAMIQUE IMPRIMÉE DE MÉDITERRANÉE CENTRALE ET OCCIDENTALE

Identifiés de longue date, ces premiers horizons néolithiques ont été regroupés, en macro-analyse, en deux familles : les cultures *a ceramica impressa* de l'aire italo-adriatique (Bernabò Brea, 1950 ; Batovic, 1966 ; Muller, 1994 ; Forenbaher et Miracle, 2014), le Cardial de l'arc nord-méditerranéen occidental (Bernabò Brea, 1946, 1956 ; Guilaine, 1976, 2007 ; Martí, 1977, 1980 ; Bernabeu, 1989), ce dernier considéré comme une dérivation des précédentes. La progression des recherches a permis d'introduire diverses subdivisions, géographiques et chronologiques, au sein de ces deux grands ensembles. Ainsi, dans l'aire adriatique, une phase à céramique impressa « archaïque » est-elle prolongée par des phases à céramique gravée ou peinte (Tiné, 1983 ; Pessina et Tiné, 2008). En Calabre et Sicile, à un horizon également ancien (Kronio) succède la culture de Stentinello. Plus au Nord, dans les Marche, se développe un faciès à céramique imprimée singulier plus tardif que l'Impressa du Sud-Est (Ripabianca di Monterado) (Fugazzola et al., 2002).

Sur le versant tyrrhénien (Latium, Ombrie, Toscane, Sardaigne, Corse), le Cardial connaît un faciès original à décoration géométrique dominante. En Ligurie s'épanouit un faciès *a ceramica impressa* particulier, dit « ligure ».

De la Provence au Portugal, des nuances existent entre les divers groupes régionaux du « Cardial franco-ibérique » : groupe de Provence-Languedoc, « Montserratien » catalan, Cardial valencien, groupes d'Andalousie et du Portugal méridional. Par la suite ces groupes céderont la place à l'Épicardial, vaste en-

semble étalé du Rhône à l'Andalousie avec une large emprise sur les plateaux centraux de la péninsule Ibérique, lui aussi empreint d'une certaine variabilité régionale. Au Portugal, un Néolithique ancien II, très typé, succède au Cardial.

2. LA QUESTION LIGURIENNE

Cette diversité spatiale reconnue au sein des populations étalées de l'Adriatique au Portugal laisse ouverte la question de leur déroulement chronologique interne et, surtout, de leurs interférences et de leurs enchaînements réciproques : comment est-on passé d'un horizon à l'autre ? Quel héritage procède d'un groupe voisin et quelle est la part de créativité de chacun ? Quels sont les dénominateurs communs à plusieurs groupes et, en revanche, les marqueurs spécifiques ? Nous aborderons ici tout particulièrement le cas de la céramique impressa ligure, longtemps considérée comme un faciès géographiquement limité mais dont l'intérêt semble avoir été sous-estimé dans les processus de néolithisation ouest-méditerranéens.

L. Bernabò Brea avait remarqué que les styles céramiques du Néolithique ancien de la grotte des Arene Candide (Finale Ligure) s'originalisaient notamment par une technique décorative qui les isolait des autres groupes de la sphère italique. Rapprochée par cet auteur de la technique « stab and drag » (Bernabò Brea, 1956 : 59), on lui a donné par la suite l'expression plus neutre de « sillon d'impressions » (grooved impressions) dans la mesure où elle produit des sortes de cannelures caractérisées en leur intérieur par une succession d'impressions en file. Dans le détail, technique et rendu peuvent varier : cannelures accentuées à impressions successives rapprochées, impressions plus distantes sur un même axe, sillons profonds régulièrement sectionnés, etc. C'est ce marqueur techno-décoratif qui a permis d'isoler un style « Arene Candide » parmi les autres groupes néolithiques ouest-méditerranéens (fig. 1) (Bernabò Brea, 1946, 1956 ; Maggi, 1997 ; Tiné, 1999). En Ligurie même d'autres cavités ont livré cette variété de céramique décorée (grotta Poltera, Arma di Nasino) (Odetti, 2002 ; Scotti et Maggi, 2002).



Fig. 1. Grotte des Arene Candide (Finale Ligure, Italie). Vase néolithique décoré selon la technique du « sillon d'impressions » (cliché Musée de Finale Ligure).

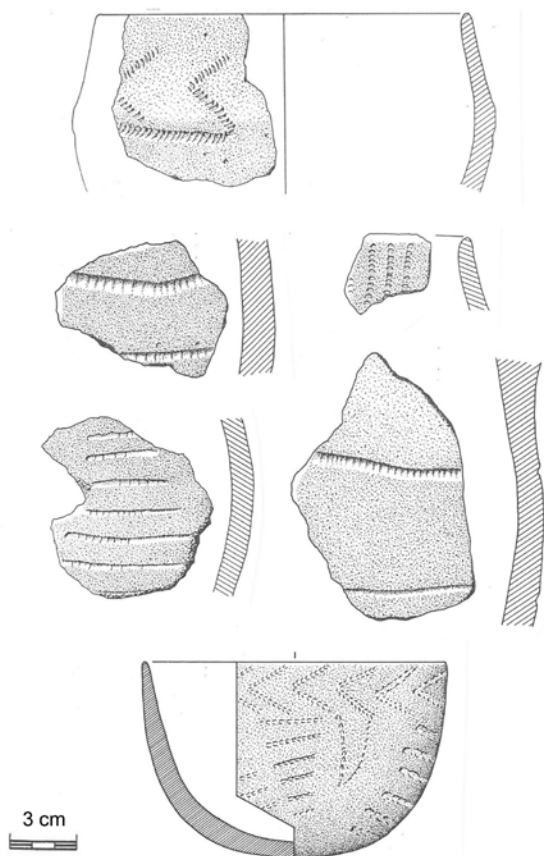


Fig. 2. Peiro Signado (Portiragnes, France). Éléments céramiques à décor de sillons d'impressions.



Fig. 3. Pont de Roque Haute (Portiragnes, France). Éléments céramiques à décor de sillons d'impressions.

On a par la suite découvert plusieurs sites sur le littoral méditerranéen français ou proches de celui-ci qui ont pu être rattachés à ce même faciès : Caucade (Alpes-Maritimes), (Binder et al., 1993), Peiro Signado (Hérault) (Roudil, 1990 ; Briois et Manen, 2009) (fig. 3), Pont de Roque Haute (Hérault) (Guilaine, Manen et Vigne, 2007) (fig. 2), grotte Gazel (Guilaine, 1970), Petite grotte de Bize (Aude), grotte des Fées à Leucate (Aude) (Guilaine, 1993). Plus récemment ont eu lieu les premières reconnaissances de ce faciès en Espagne : site d'El Barranquet (Valencia) (Bernabeu et al., 2009), Mas d'Is (Valencia) (Bernabeu et Martí, 2014), Cueva de Nerja (García Borja et al., 2011, Cortés Sánchez et al., 2012). Cette liste est seulement indicative. Il est vraisemblable que la reconnaissance d'autres sites se poursuivra dans la péninsule Ibérique. Toutefois la technique du « sillon d'impressions » se retrouvera en Espagne dans des faciès néolithiques plus récents, voire à l'âge du Bronze (style « Boquique ») et on évitera de les décompter dans les inventaires liés à l'impressa ligure (sur ce sujet Alday, 2009). Le style « Arene Candide » se caractérise par des motifs en chevrons ou perpendiculaires, privilégiant donc des dispositions de sens contrarié. Au contraire beaucoup de sites ibériques affectionnent des motifs « en guirlande » distincts de la céramique ligure et n'entrant donc pas dans le même horizon culturel.

Avec l'identification de cette céramique *a impressa* ligure, puis la reconnaissance de sa propagation à l'Ouest de la Ligurie, deux problèmes ont surgi : quelle est sa chrono-

logie ? s'agit-il d'une création ouest-méditerranéenne ou sa souche est-elle plus orientale ? Une première donnée provient des datations livrées par les niveaux du Néolithique ancien de la grotte des Arene Candide dont plusieurs se situent dans les tout premiers siècles du VII^e millénaire BP¹ ce qui les place dans un créneau proche, voire contemporain, des plus anciennes datations obtenues dans le Sud-Est de la péninsule italique (Maggi, 1997). Les datations fournies par les sites du Sud de la France montrent également qu'il s'agit des plus anciennes manifestations néolithiques connues.² Elles se placent vers 5800-5700 BC. En Espagne le site de El Barranquet serait un peu plus récent (vers 5650 / 5550 BC) (Bernabeu et Martí, 2014).³

- 1 Italie : Arene Candide : UB-2423 : 6980±115 BP; LJ-4143 : 6910±110 BP; Beta-66553 : 6880±60 BP (datations sur charbons).
- 2 Sud de la France : Pont de Roque Haute : Ly-7607 : 6850±65 BP (sur charbon). Beta-30895 : 6920±30 BP ; Beta-39895 : 6910±30 BP ; Beta-39895 : 6870±30 BP (sur *Triticum dicoccum*). Peiro Signado : Ly-8399 : 6770±55 BP ; Beta-330612 : 6670±40 BP ; Ly-8400 : 6840±55 BP (sur charbons). De nouvelles dates sur graines, inédites, confirment ces datations, voire les vieillissent un peu.
- 3 Espagne : El Barranquet : Beta-221431 : 6510±50 BP (*Ovis aries*). Mas d'Is : Beta-239378 : 6600±40 BP (Monocotyledone). Cueva de Nerja : Beta-13157 : 6590±40 BP (*Ovis aries*).

Un premier enseignement tiré de ces données montre donc l'existence de la Ligurie à l'Andalousie de fréquentations pionnières néolithiques antérieures au « Cardial franco-ibérique » souvent considéré comme la plus ancienne culture néolithique de l'Occident méditerranéen.

Un autre résultat de cette révision chrono-culturelle réside dans le statut économique de cette première vague néolithisante. Sur les habitats de plein air non perturbés par d'éventuels remaniements stratigraphiques, et notamment les deux sites de Portiragnes (Hérault) (Pont de Roque Haute et Peiro Signado), l'agriculture et l'élevage constituent la base de l'alimentation, la chasse étant réduite à un rôle très mineur, quasi insignifiant (Marinval, 2007 ; Vigne, 2007). Cette observation indique clairement qu'on se trouve face à des sites « pionniers » véhiculant des techniques économiques exogènes, parfaitement maîtrisées. Il faut donc envisager des groupes intrusifs dont la souche est à rechercher plus à l'Est.

C'est pourquoi nous avons mené une enquête pour tâcher de trouver des jalons de ce faciès Arene Candide dans le bassin central de la Méditerranée. En dehors des sites ligures, nos recherches nous ont notamment permis de repérer trois sites, deux insulaires, un continental.

- En Sicile le plus ancien niveau néolithique de la grotta del Kronio (Antro Fazello), près de Sciacca, comporte un horizon à impressa archaïque dans lequel figure un vase sphérique à anse orné de sillons d'impressions sub-parallèles selon la technique « Arene Candide » (Tinè, 2002 : 749, bas, et renseignement E. Natali).

- En Ombrie, le site de La Lucciola près Panicarola, sur les bords du lac Trasimène, a livré plusieurs éléments céramiques à décor de sillons d'impressions et autres fragments proches des séries des sites de Portiragnes (de Angelis et Moroni Lanfredini, 2004). Il convient de souligner la position plus nettement continentale de ce site, ce qui montre également une pénétration intérieure de ces groupes humains, peut-être à partir du versant adriatique. À cet effet il serait intéressant d'analyser en détail les matériaux issus de sites de la côte est, de l'Albanie à l'Istrie. À se fier à certaines illustrations, on n'exclura pas la présence à vérifier de possibles sillons d'impressions sur certains gisements de ce secteur : Pokrovnik (Muller, 1994 : pl. I, n° 3), Urbica (Muller, 1994 : pl. 12, n° 3, pl. 15, n° 2), Jamina Sredi (Muller, 1994 : pl. 46, n° 6).

- Sur l'île del Giglio, dans l'archipel toscan, un ensemble céramique présente une thématique décorative très proche de celle des Arene Candide et des sites méridionaux de Portiragnes (Brandaglia, 1991 ; Manen, 2000).

On insistera sur le fait que, dans l'ensemble des sites évoqués ci-dessus, le décor de sillons d'impressions n'est pas exclusif. Il est toujours l'une des composantes du répertoire ornemental d'un groupe humain mais son originalité permet de le repérer comme marqueur techno-culturel. Où donc chercher les plus anciennes productions de ce type ? De récentes observations ont permis de détecter sa présence parmi les séries céramiques du site de Sidari dans l'île de Corfou. L'intérêt de cette reconnaissance réside dans le fait que Sidari est actuellement le site le plus oriental connu des groupes à poterie imprimée de Méditerranée centrale et occidentale. Les usagers de la technique du décor d'impressions ne seraient-ils pas finalement parmi les « pionniers », les acteurs de la colonisation néolithique en Méditerranée centrale et occidentale ? Leur présence potentielle en Grèce de l'Ouest constituerait ici le point de départ de cette propagation.

3. DE LA CÉRAMIQUE IMPRESSA À « SILLONS D'IMPRESSIONS » EN GRÈCE DE L'OUEST ?

Fouillé en 1965-1966 (Sordinas, 1969) puis en 2004 (Metallinou, dir., 2004 ; Berger et al., 2014), le site de Sidari a récemment donné lieu à une révision de son interprétation stratigraphique. Les recherches d'A. Sordinas avaient permis d'observer sur une partie aujourd'hui disparue du gisement la succession suivante :

- Niveau D : « Escargotière » mésolithique – C14 : 7770±340 BP.
- Niveau C base : Néolithique initial (poterie et élevage) – C14 : GXO-771 : 7670±120 BP.
- Hiatus.
- Niveau C sup : Néolithique ancien *a impressa* italo-adriatique – C14 : GXO-772 : 7340±180 BP.

Les datations C14 alors disponibles, affectées d'un important écart-type, ne pouvaient donner qu'une note chronologique indicative.

De nouvelles fouilles de sauvetage ont eu lieu en 2004 sous la direction de G. Metallinou, dans un secteur du site menacé par l'avancée du front marin, à environ 50 m de la zone précédemment étudiée. Elles ont mis en évidence plusieurs occupations datées par toute une série d'analyses C14. Les dépôts observés peuvent être comparés à ceux reconnus par A. Sordinas avec toutefois d'importantes précisions géomorphologiques et sédimentologiques révélant une complexité trop schématisée dans les travaux antérieurs (Berger et al., 2014). De plus 18 datations AMS affinent considérablement la périodisation observée :

- Mésolithique développé entre 7100 et 6600 BC.
- Néolithique initial (6450-6100 BC) subdivisé en deux phases.
- Niveau de destruction et aggradation fluviale.
- Néolithique ancien *a impressa* (6050-5960 BC).

Dans un souci de corrélérer les deux secteurs de la fouille, nous avons procédé à un réexamen des séries céramiques du Néolithique initial et du Néolithique ancien *a impressa*. L'intérêt de cette approche était de mieux dater l'implantation du plus ancien Néolithique à Corfou dans le cadre de la diffusion néolithique, de caractériser le Néolithique « initial » dans le contexte égéen, d'essayer de cerner le premier développement des céramiques à décor imprimé dans l'extrême Sud de l'Adriatique.

La comparaison entre les fouilles de 1965-1966 et 2004 montre que les deux secteurs, en dépit de données céramiques dans les deux cas limitées, présentent de sensibles différences.

1. Dans la fouille Metallinou, le « Néolithique initial » n'est représenté que par des poteries monochromes, à l'instar de ce qui se passe dans les diverses régions de Grèce. La chronologie de cette étape est fixée ici par diverses datations C14 qui montrent un développement de cette phase entre 6450 et 6110 BC, c'est-à-dire en conformité avec la première moitié de la séquence égéenne du Néolithique ancien (6500/5800 BC). Lui succède dans le secteur 2004 un Néolithique à décor d'impressions typique de la famille *a ceramica impressa* du Sud-Est italien et de la côte dalmate. Cet horizon est ici daté (sur céréales) de 7170±40 BP (6050-5960 cal. BC).

2. Dans la fouille Sordinas, le Néolithique initial est caractérisé selon cet auteur par une céramique mal cuite ou cuite à basse température, se désagrégeant dans l'eau, éventuellement

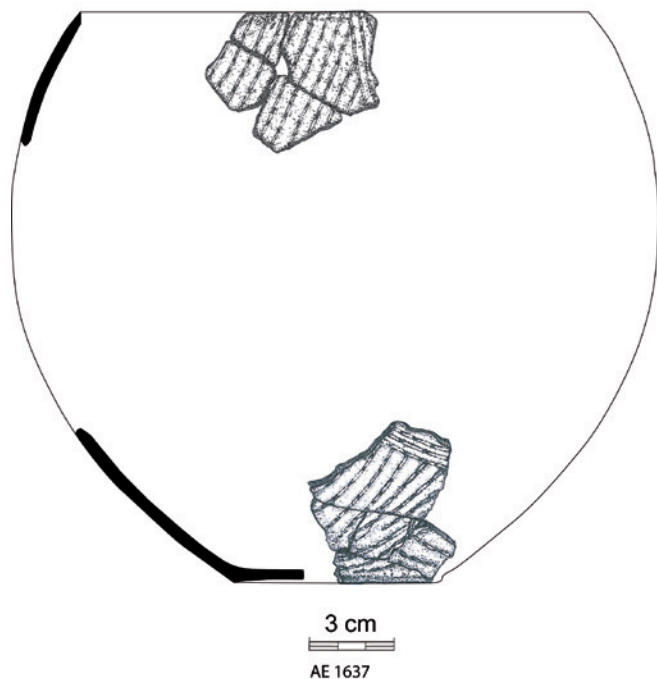


Fig. 4. Sidari (Corfou, Grèce). Reconstitution d'un récipient à décor de sillons d'impressions.



Fig. 5. Sidari (Corfou, Grèce). Vue du détail du même récipient.

décorée par incisions (Sordinas, 1969 ; Perlès, 2001). De fait le réexamen de cette série montre que cet horizon comporte au moins deux composantes :

- de la céramique monochrome d'excellente qualité, bien cuite, bien lissée, telle qu'on pourrait la trouver dans les plus anciens horizons thessaliens. Ici toutefois s'arrête la comparaison car l'industrie lithique de Sidari est fondée sur un débitage *in situ* d'éclats en silex locaux, ainsi que de rares pièces sur lames qui pourraient indiquer des contacts externes (Koczanowka et Kozłowski, 2014). Cette industrie se démarque fortement de celle de Grèce du nord où l'industrie laminaire sur silex blond moucheté de source inconnue ou sur importations d'obsidienne de Mélos tient une large place (Perlès, 2001).

- de la poterie mal cuite, grossière, à éléments dégraissants apparents, à ornementation dans un cas de bandes en guirlandes ornées de traits incisés ou impressions désordonnées.

Le Néolithique ancien italo-adriatique du site comporte, pour sa part, divers tessons à décoration imprimée variée correspondant à des récipients sub-cylindriques ou sphériques à léger pied, courtes incisions désordonnées ou en rangées sub-parallèles, sillons parallèles ou sécants, impressions en arceaux, etc. C'est parmi cet ensemble que figurent les restes d'un récipient sub-sphérique, à pied circulaire, orné d'un motif traité en « sillons d'impressions » (fig. 4 et 5). Ces sillons, qui semblent couvrir la totalité de la surface externe du vase, sont disposés en panneaux de rangées parallèles obliques combinées avec d'autres panneaux de sens contrarié. Ce niveau avait fourni une datation C14 de 7340 ± 180 BP mais son écart-type et son ancienneté en regard du développement de la céramique imprimée en Méditerranée centrale la rendaient peu utilisable. Une datation de l'horizon à poterie imprimée de la fouille Metallinou

(7170 ± 40 BP), obtenue sur grain de céréale, donne une plus sûre précision à cet horizon (6062-5960 av. J.-C.). Il évite surtout l'écueil de l'effet « vieux bois » qui, dans un contexte local de forêt mature « atlantique ancien » dominé par le chêne caducifolié (S. Thiébault com. pers.), peut parfaitement expliquer le vieillissement de près de deux siècles observé entre la date sur charbons de bois (non identifié spécifiquement) de la fouille Sordinas et celle sur céréale récemment obtenue. Notons que cette date est l'une des plus anciennes de toute l'aire adriatique (McClure et al., 2014).

4. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

- La reconnaissance au sein du plus ancien Néolithique à poterie imprimée de Méditerranée centrale et occidentale, d'une technique décorative particulière – le sillon d'impressions – permet de suivre sur quelques sites généralement côtiers la propagation de ce marqueur original depuis la Grèce occidentale (Corfou) jusqu'en Valencia et en Andalousie (Nerja). Ceci semble confirmer un processus de néolithisation par déplacements maritimes (fig. 6)

- Au sein des sites dans lesquels cette technique orientale a été reconnue, elle n'est jamais exclusive. D'autres motifs l'accompagnent, indice qu'à l'intérieur d'un même groupe humain plusieurs traditions décoratives sont à l'œuvre, indiquant des traditions ornementales diverses sans doute par le jeu des mariages et des filiations. Parmi les autres marqueurs on citera les rangées d'impressions verticales à la coquille sub-équidistantes, les faisceaux d'impressions en arceaux, les impressions en pincement symétriques, etc. L'originalité du sillon d'impressions pourrait indiquer une filiation potière spécifique.

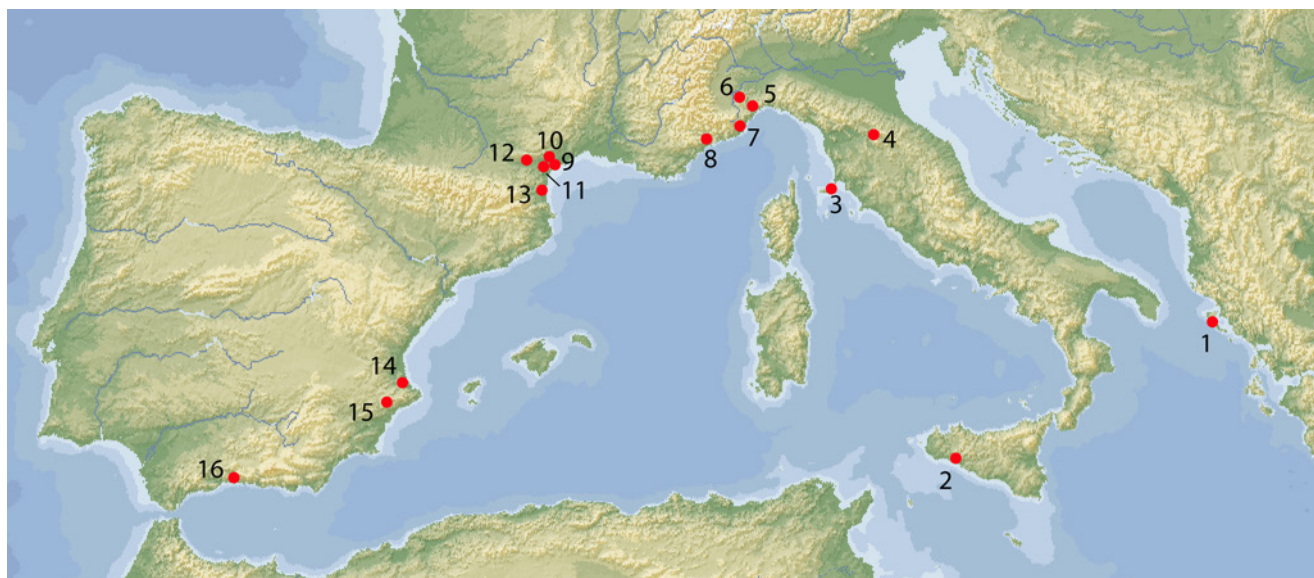


Fig. 6. Répartition des sites du Néolithique ancien à céramique impressa à décor de sillons d'impressions en Méditerranée centrale et occidentale cités dans le texte. La carte évoque clairement une propagation de type maritime. 1. Sidari (Grèce). 2. Kronio (Sicile, Italie). 3. Isola del Giglio (Italie). 4. La Lucciola (Panicularola, Italie). 5. Arene Candide (Finale, Italie). 6. Grotte Pollera (Italie). 7. Arma di Nasino (Italie). 8. Caucade (France). 9. Pont de Roque-Haute (France). 10. Peiro Signado (France). 11. Petite grotte de Bize (France). 12. Grotte Gazel (France). 13. Grotte des Fées (Leucate, France). 14. El Barranquet (Espagne). 15. Mas d'Is (Espagne). 16. Cueva de Nerja (Espagne).

- Les poteries à décor de « sillons d'impressions » sont notamment associées aux dépôts primaires du Néolithique ancien à Sidari (Grèce), Kronio (Sicile), Arene Candide (Ligurie), Pont de Roque Haute et Peiro Signado (Languedoc), El Barranquet et Mas d'Is (Valencia). Il s'agit donc d'un marqueur de premier intérêt pour suivre le déplacement des « pionniers » néolithiques. La répartition de ces sites indique une colonisation maritime par implantations isolées, parfois distantes les unes des autres et sans intégration à un réseau régional densifié.

- Il serait intéressant de jumeler cette expansion avec certaines productions lithiques. Or l'industrie de cette première diffusion est encore peu connue. La série la plus représentative provient du site de Peiro Signado à Portiragnes (Hérault). Elle pourrait comporter une composante de style castelnovien (nombreux trapèzes à retouches abruptes) (Briois, 2005). Tout particulièrement intéressante est l'association, avec les céramiques à sillons d'impressions, d'éléments de faucilles composites disposés en insertion oblique (Ibáñez-Estévez et al., sous presse). Cette façon d'armer les faucilles est connue dans les niveaux néolithiques inférieurs des Arene Candide, à Peiro Signado, à Mas d'Is, à El Barranquet, à Nerja. Ce marqueur technique correspond donc à une première vague néolithique que l'on pourrait relier avec les « pionniers » ici évoqués sous l'angle céramique. Cette technique est déjà attestée à Chypre en contexte PPNB dès la première moitié du VIII^e millénaire (Briois, 2011). En Méditerranée occidentale elle sera ensuite marginalisée au cours du Cardial au profit d'un modèle avec insertion parallèle à l'axe du manche (Ibáñez-Estévez et al., sous presse).

- Ces documents céramiques peuvent servir à mesurer la vitesse de propagation du plus ancien Néolithique en Méditerranée de l'Ouest : présents en Grèce occidentale vers 6000 BC, ils sont attestés en Espagne méditerranéenne vers 5650/5600 BC (Bernabeu et Martí, 2014). La distance côtière approximative parcourue (soit plus de 2500 km) en quatre siècles pourrait sug-

gérer, à titre d'hypothèse purement indicative, une progression moyenne de plus de 6 km/an. Une transmission plus rapide encore, compte tenu des datations récemment obtenues pour les sites de Portiragnes, n'est pas à exclure.

NOTE

Article réalisé dans le cadre des programmes de recherche Archeo-Med-Paléomex (L. Carozza et L. Lespez dirs.) et du programme PROCOME « Prolongements de la néolithisation méditerranéenne » de l'Agence Nationale de la Recherche – ANR-13-CULT-0001-01-<http://www.anrprocome.com/> (C. Manen dir.).

L'ensemble des datations AMS du site de Sidari (Grèce) a été réalisé dans le cadre de l'appel d'offre Artémis-INSHS au Centre de datations par le radiocarbone, UMR 5138 Archéométrie et Archéologie, Lyon (C. Oberlin) et les mesures des teneurs en ¹⁴C à l'accélérateur ARTÉMIS, UMS 2572, Laboratoire de mesure du carbone 14 (LMC 14), Saclay (C. Moreau).

Les nouvelles datations sur céréales de Pont de Roque-Haute (France) ont été réalisées dans le cadre du projet PROCOME de l'Agence Nationale de la Recherche mentionné ci-dessus.

REMERCIEMENTS

Les auteurs adressent leurs vifs remerciements à François Briois qui les a autorisés à illustrer ce texte par des vestiges céramiques issus de sa fouille de Peiro Signado (Portiragnes, Hérault), à Claire Manen qui a aimablement contribué à l'illustration de cet article et qui leur a transmis les nouvelles datations de Pont de Roque-Haute (Portiragnes, Hérault), à Isabelle Carrère et Christiane Guilaine qui ont géré le manuscrit et les figures correspondantes, à Elena Natali qui les a fait bénéficier d'informations sur le site de Kronio (Sicile). Angeliki Koursari, architecte à l'Ephorie des Antiquités de Corfou, a dessiné la céramique de Sidari illustrant le présent mémoire.

BIBLIOGRAPHIE

- ALDAY RUIZ, A. (2009) : *Reflejos del Neolítico Ibérico. La cerámica boquique : caracteres, cronología y contexto*. EDAR, Milan.
- BALOSI RESTELLI, F. (2006) : *The Development of « Cultural Regions » in the Neolithic of the Near East. The «Dark Faced Burnished Ware Horizon»*. BAR International Series 1482, Oxford.
- BATOVIC, S. (1966) : *Stariji Neolit u Dalmaciji*. Zadar.
- BERGER, J.-F. ; METALLINO, G. et GUILAINE, J. (2014) : « Vers une révision de la transition méso-néolithique sur le site de Sidari (Corfou, Grèce). Nouvelles données géo-archéologiques et radiocarbone, évaluation des processus post-dépositionnels ». In C. Manen, T. Perrin et J. Guilaine : *La transition néolithique en Méditerranée*. Errance / Archives d'Écologie Préhistorique, Arles et Toulouse, p. 213-232.
- BERNABEU, J. (1989) : *La tradición cultural de las cerámicas impresas en la zona oriental de la Península Ibérica*. Servicio de Investigación Prehistórica, Diputación Provincial de Valencia, Trabajos Varios del SIP, 86, Valencia.
- BERNABEU, J. et MARTÍ, B. (2014) : « The First Agricultural Groups in the Iberian Peninsula ». In C. Manen, T. Perrin et J. Guilaine : *La transition néolithique en Méditerranée*. Errance / Archives d'Écologie Préhistorique, Arles et Toulouse, p. 419-438.
- BERNABEU, J. ; MOLINA, L. ; ESQUEMBRE, M.A. ; RAMÓN, J. et BORONAT J.D. (2009) : « La cerámica impresa mediterránea en el origen el Neolítico de la península ibérica ». In *De Mediterranée et d'ailleurs. Mélanges offerts à Jean Guilaine*. Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, p. 84-95.
- BERNABÒ BREA, L. (1946-1956) : *Gli scavi nella caverna delle Arene Candide. Gli strati con ceramiche*. Istituto Internazionale di Studi Liguri, 2 tomes.
- BERNABÒ BREA, L. (1950) : « Il neolitico a ceramica impressa e la sua diffusione nel Mediterraneo ». *Revue d'Études Ligures*, XVI, 1-3, p. 25-36.
- BINDER, D. ; BROCHIER, J.-E. ; DUDAY, H. ; HELMER, D. ; MARINVAL, P. ; THIEBAULT, S. et WATTEZ, J. (1993) : « L'abri Pendimoun (Castellar, Alpes-Maritimes) : nouvelles données sur le complexe culturel de la céramique imprimée méditerranéenne dans son contexte stratigraphique ». *Gallia-Préhistoire*, 35, p. 177-251.
- BRANDAGLIA, M. (1991) : « Il neolitico a ceramica impressa dell'Isola di Giglio. La ceramica ». *Studi per l'Ecologia del Quaternario*, 13, p. 43-104.
- BRANDAGLIA, M. (2004) : « Isola del Giglio ». In M. Fugazzola, A. Pessina et V. Tiné (dirs.) : *La ceramica nel Neolitico antico. Italia e Mediterraneo*. Studi di Paleontologia Italiana, Roma, p. 407-423.
- BRIOIS, F. (2005) : *Les industries de pierre taillée néolithiques en Languedoc occidental. Nature et évolution des outillages entre les 6^e et 3^e millénaires avant J.-C.* Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 20, Lattes.
- BRIOIS, F. (2011) : « Les industries lithiques du Néolithique pré-céramique ». In J. Guilaine, F. Briois et J.-D. Vigne (éds.) : *Shillourokambos. Un établissement néolithique précéramique à Chypre. Les fouilles du Secteur 1*. Errance / École Française d'Athènes, Paris, p. 663-687.
- BRIOIS, F. et MANEN, C. (2009) : « L'habitat néolithique ancien de Peiro Signado à Portiragnes (Hérault) ». In A. Beeching et I. Sénépart (dirs.) : *De la maison au village : l'habitat néolithique dans le Sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*. Société Préhistorique Française, mémoire 48, p. 31-37.
- CAUVIN, J. (1994) : *Naissance des divinités, naissance de l'agriculture*. CNRS éditions, Paris.
- CHILDE, V.G. (1925) (1949) : *L'aube de la civilisation européenne*. Payot, Paris (4^e édition).
- CORTÉS SÁNCHEZ, M. ; JIMÉNEZ SANCHO, F.J. ; SIMÓN VALLEJO, M.D. ; GIBAJA BAO, J.F. ; CARVALHO A.F. et al. (2012) : « The Mesolithic-Neolithic Transition in Southern Iberia ». *Quaternary Research*, 77, p. 221-234.
- DE ANGELIS, M.C. et MORONI LANFREDINI, A. (2004) : « Neolithic Remains in Umbria (Italy) ». In I. Jadin et A. Hauzeur (dirs.) : *The Neolithic in the Near East and Europe*. BAR International Series 1303, Oxford, p. 119-127.
- DIKAIOS, P. (1953) : *Khirokitia*. Oxford University Press.
- EFSTRATIOU, N. (2004) : « The Neolithic Settlement of Knossos : New light ou an old picture ». In G. Cadogan, E. Hatzaki et A. Vasilakis (dirs.) : *Knossos : Palace, City, State*. British School at Athens Studies, 12, The British School of Athens, London, p. 39-49.
- EVANS, J. (1964) : « Excavations in the Neolithic Settlement of Cnossos, 1957-1960, I ». *The Annual of the British School of Athens*, 59, p. 132-240.
- FORENBAHER, S. et MIRACLE, P. (2014) : « Transition to Farming in the Adriatic : a view from the Easter ». In C. Manen, T. Perrin et J. Guilaine : *La transition néolithique en Méditerranée*. Errance / Archives d'Écologie préhistorique, Arles et Toulouse, p. 233-241.
- FUGAZZOLA, M. A. ; PESSINA, A. et TINÉ, V. (dirs.) (2002) : *La ceramica nel Neolitico antico. Italia e Mediterraneo*. Studi di Paleontologia Italiana, Roma.
- GARCÍA BORJA, P. ; AURA TORTOSA, J.E. et JORDÁ PARDO, J.-F. (2011) : « La ceramica decorada del Neolítico antiguo de la cueva de Nerja (Málaga, España). La sala del vestíbulo ». In J. Bernabeu, M.A. Rojo Guerra et L. Molina : *Las primeras producciones cerámicas : el VI milenio en la Península ibérica*. Universitat de València, Saguntum Extra-12, Valencia, p. 217-230.
- GARFINKEL, J. (2004) : « "Néolithique" and "Énéolithique" Byblos in Southern Levantine Context ». In C. Peltenburg et A. Wasse (dirs.) : *Neolithic Revolution*. Levant Supplementaries Series, 1, p. 175-188.
- GUILAINE, J. (1970) : « Les fouilles de la grotte Gazel (Sallèles-Cabardès, Aude) ». *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, LXX, p. 61-73.
- GUILAINE, J. (1976) : *Premiers bergers et paysans de l'Occident méditerranéen*. Mouton, Paris-La Haye.
- GUILAINE, J. (1993) : « Questions ouvertes sur la néolithisation de la Haute-Vallée de l'Aude ». In J. Guilaine et al. : *Dourgne. Derniers chasseurs-cueilleurs et premiers éleveurs de la Haute-Vallée de l'Aude*. Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales et Archéologie en Terre d'Aude, Toulouse et Carcassonne, p. 443-480.
- GUILAINE, J. (2003) : *De la vague à la tombe. La conquête néolithique de la Méditerranée*. Seuil, Paris.
- GUILAINE, J. (2007) : « Du concept de céramique imprimée méditerranéenne à la genèse du Cardial ». In J. Guilaine, C. Manen et J.-D. Vigne : *Pont-de-Roque Haute. Nouveaux regards sur la néolithisation de la France méditerranéenne*. CRPPM / EHESS, Toulouse.
- GUILAINE, J. ; MANEN C. et VIGNE, J.-D. (2007) : *Pont de Roque-Haute. Nouveaux regards sur la néolithisation de la France méditerranéenne*. CRPPM / EHESS, Toulouse.
- IBÁÑEZ ESTÉVEZ, J.J. ; GIBAJA, J.-F. ; GASSIN, B. et MAZZUCO, N. (sous presse) : *Paths and Rythms in the spread of agriculture in the Western Mediterranean : the contribution of the analysis of harvesting technology*. Springer.

- KACZANOVSKA, M. et KOZLOWSKI, J. (2014) : « Foundation of the Neolithic Europe : the Mesolithic/Neolithic Interface from the Aegean Basin to the Ionian Adriatic basins ». *Annual Reports of the Polish Academy of Arts and Sciences*, p. 313-330.
- MAGGI, R. (dir.) (1997) : *Arene Candide : a functional and environmental assessment of the Holocene Sequence (Excavations Bernabò Brea-Cardini 1940-50)*. Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Humana, Roma.
- McCLURE, S.B. ; PODRUG, E.; MOORE, A.M.T.; CULLETON, B.J. et KENNET, D.J. (2014) : « AMS 14 chronology and ceramic sequences of Early Farmers in the Eastern Adriatic ». *Radiocarbon*, 56, 3, p. 1019-1038.
- MANEN, C. (2000) : *Le Néolithique ancien entre Rhône et Èbre. Analyse des céramiques décorées*. Thèse EHESS, Toulouse.
- MARINVAL, P. (2007) : « Premières données sur l'économie végétale ». In J. Guilaine, C. Manen et J.-D. Vigne (dirs.) : *Pont de Roque-Haute. Nouveaux regards sur la néolithisation de la France méditerranéenne*. CRPPM / EHESS, Toulouse, p. 215-217.
- MARTÍ, B. (1977-1980) : *Cova de l'Or (Beniarrés, Alicante)*. Servicio de Investigación Prehistórica, Diputación Provincial de Valencia, Trabajos Varios del SIP, 51 (vol. I) et 65 (vol. II), Valencia.
- METALLINO, G. (dir.) (2004) : *Prehistoric Corfu and its adjacent areas. Problems. Perspectives*. Proceedings of the meeting in honour of Aug. Sordinas, Corfou.
- MULLER, J. (1994) : *Das Ostadriatische Frühneolithikum. Die Impresso-Kultur und die Neolithisierung des Adriaumes*. Wissenschaftsverlag Volker Spiess, Berlin.
- ODETTI, G. (2002) : « Grotta Pollera ». In M. Fugazzola, A. Pessina et V. Tiné (dirs.) : *La ceramiche nel Neolitico antico. Italia e Mediterraneo*. Studi di Paleontologia Italiana, Roma, p. 303-311.
- PERLÈS, C. (2001) : *The Early Neolithic in Greece*. Cambridge University Press.
- PESSINA, A. et TINÉ, V. (2008) : *Archeologia del Neolitico. L'Italia tra Vte e IVe millennio aC*. Carocci, Roma.
- ROUDIL, J.-L. (1990) : « Cardial et Néolithique ancien ligure dans le Sud-Est de la France ». In M. Otte (dir.) : *Rubané et Cardial. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège*, 39, p. 383-391.
- SCOTTI, G. et MAGGI, R. (2002) : « Arma di Nasino ». In M. Fugazzola, A. Pessina et V. Tiné (dirs.) : *La ceramiche nel Neolitico antico. Italia e Mediterraneo*. Studi di Paleontologia Italiana, Roma, p. 313-316.
- SORDINAS, A. (1969) : « Investigations of the Prehistory of Corfu during 1964-1966 ». *Balkans Studies*, 10, 2, p. 399-424.
- TINÉ, S. (1983) : *Passo di Corvo e la civiltà neolitica del Tavoliere*. Sagep, Genova.
- TINÉ, S. (dir.) (1999) : *Il Neolitico nella caverna delle Arene Candide (scavi 1972-1977)*. Istituto Internazionale di Studi Liguri, Bordighera.
- TINÉ, V. (2002) : « Grotta del Kronio ». In M. Fugazzola, A. Pessina et V. Tiné (dirs.) : *La ceramiche nel Neolitico antico. Italia e Mediterraneo*. Studi di Paleontologia Italiana, Roma, p. 745-754.
- VIGNE, J.-D. (2007) : « Exploitation des animaux et néolithisation en Méditerranée nord-occidentale ». In J. Guilaine, C. Manen et J.-D. Vigne (dirs.) : *Pont de Roque-Haute. Nouveaux regards sur la néolithisation de la France méditerranéenne*. CRPPM / EHESS, Toulouse, p. 221-301.
- VIGNE, J.-D. ; BRIOIS, F. ; ZAZZO, A. ; WILLCOX, G. ; CUCCHI, T. ; THIÉBAULT, S. ; CARRÈRE, I. ; FRANEL, Y. ; TOUQUET, R. ; MARTIN, C. ; MOREAU, C. ; COMBY, C. et GUILAINE, J. (2012) : « The First Wave of cultivators spread to Cyprus earlier than 10 600 years ago ». *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 109, 22, p. 8845-8849.